

L'univers de Bennett



Graham (Xavier Boulanger) et Leslie (Stéphanie Gramont). Photo Michel Nicolas.

Avec *Moulins à paroles* de l'Alan Bennett, la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens présente deux monologues croisés truculents, *Une Frite dans le sucre* et *La Chance de sa vie*, mis en scène par Laurent Crovella.

Haguenau

Le théâtre est un lieu accessible à tous... Encore faut-il que le public non initié ose pousser la porte. C'est pour cela que le Relais culturel de Haguenau et la compagnie Les Méridiens ont décidé de présenter *Moulins à paroles* d'Alan Bennett non pas au théâtre, mais dans des écoles de la ville. « Pour montrer que la culture théâtrale est accessible à tous ». Et les cinq représentations prévues jusqu'à avril s'annoncent comme étant le temps fort de la saison.

Auteur talentueux, le Britannique Alan Bennett aime jouer avec son lecteur, qu'il convie à mener sa propre enquête sur les personnages ou sur le dénouement d'une intrigue. C'est cet univers si particulier qui a séduit Laurent Crovella, le metteur en scène de *Moulins à paroles*. A 40 ans, cet inconditionnel de Bennett est comme un môme à l'idée de le faire découvrir au grand public. « Dans ses personnages, il y a une réelle sensibilité humaine. Ils sont à la fois naïfs, profonds et complètement irrésistibles », explique-t-il. Du pur bonheur ! Entre les sentiments, le rejet, le savoureux et le douloureux... voilà ce qui attend les spectateurs. Dans *Une Frite dans le sucre*, Graham (Xavier Boulanger), 50 ans, vit encore chez sa mère et voit sa vie chamboulée par l'arrivée d'un amant de celle-ci. En parallèle, dans *La Chance de sa vie*, il y a Leslie (Stéphanie Gramont), actrice naive prête à tout pour faire du cinéma...

Deux monologues croisés, servis par un dispositif scénique particulier où le jeu de la lumière est aussi intense que celui des comédiens. Nul doute que le public devrait rester sans voix !

Nolwen Allain

Infos : Relais culturel de Haguenau. 03 88 73 30 54. www.relais-culturel-haguenau.com

© *Dernières Nouvelles D'alsace*, Samedi 15 Janvier 2011. - Tous droits de reproduction réservés

Le théâtre s'invite dans les quartiers



Le metteur en scène Laurent Crovella, de la Compagnie Les Méridiens, présente *Moulins à paroles* de Alan Bennett dans cinq écoles du secteur de Haguenau, dès le 21 janvier. (Photo DNA)

La compagnie strasbourgeoise Les Méridiens propose *Moulins à paroles*, un spectacle composé de deux monologues grinçants et féroces du truculent auteur britannique Alan Bennett. La mise en scène est signée par le franc-comtois Laurent Crovella.

Avec cinq représentations prévues à Haguenau (voir encadré), *Moulins à paroles* est certainement le moment fort de la saison du Relais culturel de la ville de Haguenau. Depuis plusieurs mois, avec la Compagnie Les Méridiens - qui a élu résidence en ce lieu -, il porte à bout de bras ce projet créatif totalement atypique. Et pour cause, les représentations vont se jouer, non pas au théâtre, mais dans des écoles. A chaque fois, il va falloir apprivoiser un nouveau lieu, reconstruire le décor, retrouver ses repères, repenser l'espace de jeu : seuls des artistes osent ce genre de défi. « Parce qu'il y a des lieux de vie ancrés dans ces quartiers » mais aussi « pour montrer que la culture théâtrale est accessible à tous, il faut aller chercher le grand public chez lui, sur son secteur », soulignent Daniel Chapelle et Catherine Leininger du Relais culturel.

La dynamique « homme-femme »

Avec deux monologues croisés, *Une frite dans le sucre* et *La chance de sa vie*, le metteur en scène Laurent Crovella - qui avait déjà démontré son talent avec *Le Chemin des passes dangereuses* en 2009 - est aux anges. A 40 ans, cet inconditionnel de Bennett, « un auteur à texte avec un humour noir typiquement anglais », est comme un gamin... émerveillé par son univers voire ému par sa profondeur émotionnelle. « Dans ses personnages, il y a une réelle sensibilité humaine, il livre des petits bouts de leur existence. Ils (les personnages, Ndlr) sont à la fois naïfs et profonds mais aussi complètement irrésistibles », explique le metteur en scène.

Durant un an et demi, ce dernier a pensé et repensé, avec les autres membres de la Compagnie, la mise en scène de ces monologues. Comprendre les personnages, un homme et une femme, et travailler sur cette dynamique « si particulière ».

Dans *Une frite dans le sucre*, Graham (Xavier Boulanger), 50 ans, qui vit encore avec sa mère, voit sa vie bouleversée par l'arrivée dans son univers monotone d'un ancien amant de celle-ci. « Graham est un être possessif, il ne supporte pas que sa mère lui échappe », souligne Laurent Crovella. En parallèle, sur la même scène, dans *La chance de sa vie*, on découvre Leslie (Stéphanie Gramont), jeune actrice naïve qui fait preuve d'un dévouement sans fin pour percer dans le cinéma... « Elle y croit et c'est d'ailleurs cela qui la sauve », explique encore le metteur en scène. Deux personnages à la fois burlesques et attachants « qui parlent pour exister sinon ils ne se relèvent pas »... D'où le titre *Moulins à paroles*. Le rapport au texte, à l'écrit, comment ramener l'importance de la parole dans une civilisation de plus en plus basée sur l'image... voilà la raison d'être de Laurent Crovella. Lui, qui, « à l'âge de 15-16 ans » a eu le déclic du théâtre, de l'amour des mots et de la lecture, en écoutant *Les Dramatiques de minuit* sur France Inter, entend bien faire découvrir la culture théâtrale à un large public.

Nolwen Allain

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Jouer, c'est partager



Moulins à paroles. (Photo DNA)

La compagnie les Méridiens a présenté à l'école maternelle Schloessel de Haguenau la première de Moulins à paroles, d'Alan Bennett - une création issue d'une résidence au Théâtre de Haguenau. C'est une lecture, donnée dans un lieu insolite, l'an passé, qui prélude à la création de ces deux monologues croisés, Une frite dans le sucre et La chance de sa vie. Le décor y juxtapose deux espaces identiques, aux antipodes l'un de l'autre : « deux bibelots géants avec deux petites figurines » - c'est l'idée que le scénographe Gérard Puel a choisie pour ces deux textes pétris de subtilité, d'humour et quelquefois d'absurdité. Des raccourcis d'existences ordinaires, grinçants, naïfs et émouvants à la fois, ici mis à nu : Laurent Crovella, metteur en scène, avec les acteurs Stéphanie Gramont (alias Leslie) et Xavier Boulanger (alias Graham), y interroge l'humanité de personnages saisis tout entiers, dit-il, par la difficulté d'aimer et d'être aimé. Et l'équipe des Méridiens distille la richesse des textes de Bennett sans jamais tomber dans la caricature, en mettant en voix la recherche intime d'un univers enfoui, à la fois proche de la souffrance mais truculent d'originalité, en des vies où comédie et tragédie se frôlent avec beaucoup de finesse. Un spectacle captivant.

D.V.L.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Dimanche 30 Janvier 2011. - Tous droits de reproduction réservés

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Paroles, paroles



Laurent Crovella.

La Comédie de l'Est accueille deux courtes pièces montées par Laurent Crovella, à voir le même soir.

Moulin à paroles et Le chemin des passes dangereuses ont le même metteur en scène mais aussi une thématique commune, la parole, même si elles n'ont pas été pensées à l'origine pour fonctionner ensemble.

Moulin à paroles, la plus récente, croise deux textes du scénariste britannique Alan Bennett. Il s'agit de deux monologues écrits à l'origine pour la BBC. Les personnages se parlent à eux-mêmes. Pour La chance de sa vie, Leslie (Stéphanie Gramont), comédienne persuadée de son talent, rencontre un producteur, est reçue à une audition, mais s'aperçoit finalement qu'elle est engagée dans un film X. Pour Une frite dans le sucre, Graham (Xavier Boulanger) se promène avec sa mère, ils rencontrent un ancien amant à elle. « Tout à coup quelque chose arrive à ces personnages, fait surgir une parole intime », résume Laurent Crovella.

Le chemin des passes dangereuses, créé en 2009, du Québécois Michel-Marc Bouchard, raconte l'histoire de trois frères qui se retrouvent pour le mariage du plus jeune et se rendent sur le chemin où ils allaient pêcher enfants : « La parole sort par effraction, par carambolage. Les personnages déballetent tout, comme un buffet de famille éventré, se disent des choses assez violentes », raconte Laurent Crovella. Xavier Boulanger, Frédéric Solunto et Eric Domenicone incarnent cette fratrie.

La compagnie Les Méridiens, de Laurent Crovella est en résidence au Relais culturel de Haguenau et au Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont.

L'aventure a commencé en 2005, avec la création d'une pièce de Michel Tremblay aux Taps, à Strasbourg, succès d'estime et public, dit Laurent Crovella, qui savoure sa chance: les deux résidences ou la co-production par la Comédie de l'Est de Moulin à paroles, plus qu'une reconnaissance, sont essentielles à la création.

? Mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 avril à 19h et 20h30 à la Comédie de l'Est (6, route d'Ingersheim). Samedi 9 avril de 15h à 17h, atelier « être spectateur », autour de Le chemin des passes dangereuses. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com.

? Mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 avril à 19h et 20h30 à la Comédie de l'Est (6, route d'Ingersheim). Samedi 9 avril de 15h à 17h, atelier « être spectateur », autour de Moulin à paroles. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com.

© Dna, Mercredi le 30 Mars 2011 - Tous droits de reproduction réservés

La Comédie de l'Est présente deux spectacles sur la parole, à compter de ce soir et jusqu'à vendredi, à Colmar

Moulin à paroles d'après un texte de l'Anglais Alan Bennett, et Le chemin des passes dangereuses, un texte du Québécois Michel-Marc Bouchard : les deux pièces montées par le Strasbourgeois Laurent Crovella sont les cartes d'un même jeu sur la langue : marmonnée pour soi dans la première, lâchée dans la seconde. Laurent Crovella s'est attaché à la manière dont on en vient à raconter des histoires au public et qui touchent le spectateur.

Le chemin des passes dangereuses met en scène trois frères, éloignés de longue date et rassemblés pour le mariage de l'un qui s'envoient à la figure les mots contenus pendant tant d'années. Cette pièce a déjà tourné en Alsace, et ailleurs.

Moulin à paroles est une création pour la Comédie de l'Est, petit format de jeu pour un spectacle joué au plus près du public, dans la petite salle du théâtre, après l'avoir été dans des bistrotts. Deux monologues s'entrecroisent, ceux de deux personnages qui ne se voient pas : la comédienne malchanceuse et le vieux garçon vivant chez sa mère. Qu'elles soient lâchées, perçues « comme un carambolage », ou intimes et marmonnées pour soi-même, « les paroles interpellent de manière différente, mais je ne sais pas laquelle est la plus forte », affirme Laurent Crovella.

Les deux pièces montées par le Strasbourgeois Laurent Crovella sont les cartes d'un même jeu sur la langue : contenue, intime, marmonnée pour soi dans la première, Moulin à paroles, d'après un texte de l'Anglais Alan Bennet ; lâchée dans la seconde, Le chemin des passes dangereuses, un texte du Québécois Michel-Marc Bouchard. Laurent Crovella s'est attaché à la manière dont on en vient à raconter de nouveau des histoires au public, à celle dont les petites histoires des autres, là-bas – dans la région de Leeds, en Angleterre, ou dans celle du lac Saint-Jean, au Québec –, touchent le spectateur ici, en dépassant la géographie.

Le chemin des passes dangereuses met en scène trois frères, éloignés de longue date et rassemblés pour le mariage de l'un. En décidant de faire une sorte de pèlerinage sur le lieu de pêche où leur père avait coutume de les amener, enfants, ils se lâchent, peu à peu, et s'envoient à la figure les mots contenus pendant tant d'années. « Qu'y a-t-il au-delà de ces personnages ? Et que se passe-t-il quand la parole est désocialisée, quand tout d'un coup, on peut tout se dire ? C'est aussi la question de la place : trouver sa place dans la fratrie, mais aussi dans le monde », confie le metteur en scène qui a déjà fait tourner cette pièce en Alsace, et ailleurs.

Au confessionnal

Plus intime – mais est-ce véritablement de l'intimité ? –, la seconde pièce est une création pour la Comédie de l'Est, petit format de jeu pour un spectacle joué au plus près du public, dans la petite salle du théâtre, après l'avoir été dans des bistrots. Deux monologues s'entrecroisent dans Moulin à paroles, ceux de deux personnages qui ne se voient pas, bien rangés dans deux confessionnaux qui laissent apparaître des traces des appartements de chacun. « Ça s'écoute comme les épisodes d'un feuilleton. Je me suis demandé ce qui faisait que, chaque jour, des gens cessent leur activité pour écouter un feuilleton », glisse Laurent Crovella. D'un côté, Leslie, la comédienne malchanceuse ; de l'autre, Graham, vieux garçon vivant chez sa mère. Le metteur a voulu créer une empathie des spectateurs pour ses personnages, et les faire rire. « Mais en fin de compte, est-ce si drôle que ça ? » Et les amener à se demander : « Et moi, à quoi je rêve ? »

Qu'elles soient lâchées, perçues « comme un carambolage », ou intimes et marmonnées pour soi-même, « les paroles interpellent de manière différente, mais je ne sais pas laquelle est la plus forte », conclut Laurent Crovella.

Y ALLER « Moulin à paroles », du mercredi 6 au vendredi 8 avril à 19 h ; « Le chemin des passes dangereuses », aux mêmes dates à 20 h 30 (rencontre avec le public, jeudi après le spectacle), à la Comédie de l'Est. Réservation au 03.89.24.31.78.

le 06/04/2011 par Anne Vouaux

Comédie de l'Est Une soirée, deux pièces

Depuis mercredi et jusqu'à ce soir deux courtes pièces mises en scène par Laurent Crovella se jouent à la Comédie de l'Est. Deux pièces, différentes mais complémentaires, que tout amateur de beau texte et de jeu d'acteur habité ne devrait manquer sous aucun prétexte.

« Moulin à paroles » et « Le chemin des passes dangereuses », pièces toutes deux mises en scène par Laurent Crovella se jouent encore ce soir à la Comédie de l'Est.

S'il est, bien sûr, possible de voir chacune de ses pièces indépendamment il serait dommage de passer une soirée complète au théâtre. Voir deux pièces à la suite peut sembler long, peut en rebuiter certains. On ne s'y ennuie pourtant à aucun moment et on en sort ravi avec l'envie de retourner au spectacle au plus vite.

La mise en scène de Laurent Crovella, ingénieuse et inventive tout en étant simple et sans artifice, nous plonge directement à l'essentiel du théâtre : le texte. Texte magnifiquement sublimé par la distribution des deux pièces : Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger pour la première, le même Xavier Boulanger accompagné d'Éric Domenicone et Frédéric Solunto pour la seconde.

Deux monologues juxtaposés

« Moulin à paroles » ce sont deux monologues écrits par l'anglais Alan Bennett. Deux monologues totalement différents, juxtaposés sans se croiser. Un homme, légèrement handicapé, qui vit avec sa mère âgée et ses petites habitudes bien réglées. Une comédienne trentenaire à la carrière un peu ratée mais pleine de rêves de gloire un peu naïfs. Deux petites histoires, des moments de vie drôles et touchants, des gens simples, normaux, qui pourraient être n'importe qui et dont l'existence se trouve un temps chamboulé avant que tout ne redeviennent « normal ». Une véritable écriture « à l'anglaise », la critique sociale affleurant sous l'apparente

insignifiance. Un peu à la manière d'un Ken Loach qui arrive (souvent) à rendre passionnant la vie des gens ordinaires.

Règlement de comptes

« Le chemin des passes dangereuses » est l'endroit dans lequel se retrouvent trois frères, le « coin de pêche » où, enfants ils passaient leurs week-ends avec leur père poète et alcoolique. Un sanctuaire dans lequel ils règlent leurs comptes, vident leurs sacs, se déchirent pour mieux s'aimer. Un purgatoire dans lequel expier leurs fautes présentes liée à la faute qui les a fait devenir tels qu'ils sont. Jusqu'à la rédemption finale. Le texte du canadien Michel-Marc Boudard sonne juste, vrai. Il nous touche et nous rappelle que la sincérité est essentielle. Sincérité, vérité, justesse : trois noms qui définissent à merveille ce « chemin des passes dangereuses ».

Fabien Roth

■ Y ALLER Ce soir à 19 h « Moulin à paroles », 20 h 30 « Le chemin des passes dangereuses ». Tarifs de 5,5 à 19 € à la Comédie de l'Est, route d'Ingersheim à Colmar. Renseignement et réservation : 03.89.24.31.78 E-Mail : reservations@comedie-est.com Plus d'informations : <http://www.comedie-est.com>

COL04

« LA CULTURE EST UNE RÉSTANCE À LA DISTRACON » PASOLINI

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Laurent Crovella met en scène deux monologues d'Alan Bennett, deux tranches de vie intime entre comédie irrésistible et tragédie irrévocable.

© Michel Nicolas légende : Deux monologues saisis dans la crudité de l'intimité par Laurent Crovella.



La parole, ici, se déploie au coeur de l'intime, en monologue, lorsqu'on est sûr que personne ne vous écoute, lorsque le jugement des autres ne conditionne pas le discours. C'est lors de ces moments que les vérités les plus enfouies surgissent par petites touches, exprimant toute leur ironie et leurs contradictions. *Une frite dans le sucre* et *La Chance de sa vie* sont deux des sept monologues d'Alan Bennett - intitulés *Moulins à paroles* - qui décortiquent avec une diabolique subtilité ces tranches de vie ordinaire, entre comédie irrésistible et tragédie irrévocable. Dans le premier, Graham, la cinquantaine, vit seul avec sa mère, qui rencontre un ancien amant. Ces retrouvailles bouleversent son équilibre et son identité. Dans le second, Leslie, qui fut figurante dans *Tess* de Polanski, veut perfectionner son art de comédienne et n'est pas au bout de ses surprises. Comment faire entendre ces bouts d'existence secrète, cette parole circulaire ? Le metteur en scène Laurent Crovella résout cette question dramaturgique de l'adresse en orchestrant une féconde proximité avec les spectateurs, pour qu'ils puissent "être happés par le destin intime des personnages". Deux structures comme deux fragments d'appartement abritent les personnages, interprétés par Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger, et leurs monologues se croisent et nous entraînent.

Agnès Santi

Avignon Off. *Moulins à paroles* d'Alan Bennett, traduction Jean-Marie Besset (Actes Sud), mise en scène Laurent Crovella. Du 8 au 30 juillet, à 12h40 au Théâtre-Essaïon, 2 bis Place des Carmes. Tél : 4 90 25 63 48.

Festival OFF d'Avignon : Moulins à Paroles d'Alan Bennett par la compagnie les Méridiens



Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger, interprètes de Moulins à Paroles

Alan Bennett a commencé sa carrière comme comédien. Il est considéré comme un des romanciers et dramaturges actuels les plus importants du Royaume-Uni. Parallèlement, il poursuit une oeuvre de scénariste pour la télévision et le cinéma. La Compagnie les Méridiens nous propose deux monologues de Bennett, deux fragments d'existence de personnages à la fois naïfs, comiques et tragiques : *La chance de sa vie* et *Une frite dans le sucre*. Leslie est une actrice qui rêve de percer dans le cinéma, de devenir une star mais elle ne possède qu'un réel atout : son physique. Graham, vieux garçon, vit toujours chez sa vieille mère dont il s'occupe au quotidien. L'irruption dans leur vie d'un vieil amant de sa mère bouscule son existence.

Avis de claudialucia

J'aime beaucoup Alan Bennett, aussi est-ce avec plaisir que je suis allée voir *Moulins à Paroles* de la compagnie alsacienne *Les Méridiens* à Essaiön théâtre.

Grâce à un dispositif scénique ingénieux, deux décors mobiles qui tournent sur eux-mêmes pour faire apparaître les acteurs, nous pouvons suivre les deux histoires en parallèle, celle de la jeune actrice sans talent exploitée sexuellement par les hommes et celle du fils dévoué à sa mère, "un grand garçon" jamais devenu un homme. Le metteur en scène, Laurent Crovella utilise avec habileté ce dispositif pour établir des parallèles, pour jouer sur l'alternance, la simultanéité, provoquer des ralentissements ou au contraire accélérer le rythme. Ainsi deux vies se déroulent devant nous, se croisent, sans jamais se rencontrer, deux univers très différents mais qui ont en commun l'échec, la noirceur de l'existence. Car Alan Bennett sait à merveille rendre le quotidien de ces vies qui s'étiolent, peindre la solitude de chacun, la cruauté des rapports humains. Et pourtant l'on rit beaucoup au cours de ces deux monologues que deux comédiens inspirés, Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger, interprètent avec beaucoup de justesse et de conviction. Mais l'on ressent aussi beaucoup d'émotion et de tristesse tant le spectacle de ces vies gâchées nous touchent. Un bon spectacle.

[Avis de Wens de En effeuillant le chrysanthème](#)

Le texte de Leslie est sans grande surprise, la pauvre figurante naïve et sans talent ne peut finir que déshabillée sur un plateau de cinéma et dans le lit des participants d'un film de série B. Le deuxième monologue est beaucoup plus riche, plus complexe. Graham, vieux garçon emprunté apparaît comme le fils attentif et protecteur d'une vieille femme malade, qui semble perdre la raison. Mais l'arrivée d'un ex-amant extravagant donne une nouvelle jeunesse à la vieille mère, qui se sent prête à refaire sa vie sans son fils. Alors Graham nous présente une facette inconnue de son personnage. Il se révèle fragile, malade, complexé, c'est un homosexuel refoulé. Pour la plus grande satisfaction de Graham, le vieil amant disparaîtra et la vie pourra reprendre son cours rythmé par des promenades entre deux tasses de thé. La vie de tous ces êtres est triste, tragique, sans espoir mais Bennett arrive à nous faire sourire, rire même, d'un rire noir et grave.

La mise en scène est judicieuse. Au lieu de présenter les monologues l'un à la suite de l'autre, le metteur en scène, Laurent Crovella, a décidé de les faire interpréter en parallèle. Ce choix correspond tout à fait à l'esprit de la préface de Jean-Marie Besset, traducteur de *Moulins à Paroles* (Actes-Sud-Papier): "...les vies sont solitaires, immobiles et comiques-ô combien- dès qu'elles se mêlent à se commenter les unes aux autres". L'immobilité est rendu par le dispositif scénique, les acteurs sont enfermés physiquement et donc moralement dans des petits kiosques qui tournent sur eux mêmes. Leslie est coincée dans une loge qu'elle décore de photos de stars, elle joue avec des lumières, se place sous les projecteurs de ses rêves. Graham fait de la tapisserie, engoncé dans des vêtements trop étroits, vissé sur une chaise dans un décor victorien vieillot, il baisse l'éclairage pour se réfugier dans le noir quand ses peurs et ses angoisses le prennent. Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger servent avec beaucoup de talent les beaux textes de Bennett.

Publié par claudialucia à l'adresse 7/15/2011 04:29:00 PM 

Envoyer par e-mail [BlogThis!](#) Partager sur Twitter Partager sur Facebook

Libellés : Festival d'Avignon 2011, Littérature anglaise, théâtre

LE BRUIT DU OFF

A L'ESSAÏON : JARDINS À L'ANGLAISE...

Publié par [eleonorzastavia](#) le 26 juillet 2011 · Commentaires Fermés



VU : Moulins à paroles / Bennett / Crovella / Essaïon-Avignon (ex-Gilgamesh) / 12h40
(jusqu'au 30 juillet)

Deux monologues d'Alan Bennett ici juxtaposés, mis en espace dans une scénographie originale. Deux vies intimes que les protagonistes livrent par fragments, tantôt comiques, tantôt tragiques, parfois naïvement aussi.

C'est avec cette naïveté mouillée de lucidité cynique, que les deux comédiens distillent au goutte à goutte tout l'esprit de ce texte plein d'humour. Plein d'humour anglais, bien sûr.

Comme pour un bon vin, ce spectacle doit être décanté avant finalement de le savourer, et l'on s'attache à ces personnages qui se racontent et se dévoilent. La mise en scène de Laurent Crovella, aidée par un éclairage efficace, contribue habilement à ce bon moment.

Franck Glatigny

Classé dans [Avignon Off 2011](#) · Tag(s) associé(s) : [Alan Bennet](#), [Avignon Off 2011](#), [Essaïon](#), [moulins à paroles](#), [Off 2011](#)

Quand la parole se libère



Isolés dans leur castelet de 2 m2 semblable à un confessionnal, les personnages confient leurs déboires.

Jeudi prochain, le relais culturel d'Erstein propose « Moulins à paroles », à la salle d'animation du musée Würth. Un spectacle drôle et sensible de la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens.

À 50 ANS, GRAHAM vit toujours chez sa mère. Il mène son train-train quotidien jusqu'au jour où celle-ci retrouve un ancien amant. Leslie, elle, est une jeune actrice, pas très futée. Prête à tout pour devenir une star de cinéma. Dans « Moulins à paroles », présenté jeudi prochain au musée Würth, la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens interprète « Une frite dans le sucre » et « La chance de sa vie », deux histoires extraites de « Talking Heads » du Britannique Alan Bennett.

Des monologues grinçants se croisent

Pendant tout le spectacle, les monologues grinçants de ces deux personnages ne vont cesser de se croiser. « Nous avons eu l'idée de travailler le spectacle comme un feuilleton, avec différents épisodes », précise Laurent Crovella, le metteur en scène. Interprétés par Xavier Boulanger et Stéphanie Gramont, Graham et Leslie sont totalement isolés, enfermés. La pièce exigüe de 2 m2 de leur appartement prend rapidement des allures de confessionnal. Les deux personnages « essaient de se débrouiller avec les aléas de la vie. Chez eux, ils racontent leurs petits déboires intimes, des choses que l'on ne dit qu'une fois seul. Et le spectateur est le témoin de cette parole libérée, une parole d'une noire lucidité », poursuit Laurent Crovella.

Une forme légère pour aller à la rencontre des spectateurs

Commande émanant du Théâtre d'Haguenau, du Nouveau-Relax à Chaumont et de la Comédie de l'Est, « Moulins à paroles » a été conçu pour être joué dans des petites salles. « Il fallait proposer une forme légère qui puisse être jouée à la fois dans un théâtre mais aussi dans des lieux qui ne sont pas destinés au spectacle vivant comme les bars ou les salles d'activités des écoles. Il y avait cette volonté d'aller à la rencontre des spectateurs », raconte Laurent Crovella. Cette pièce de théâtre révèle aussi le goût prononcé de la compagnie pour le théâtre de texte. « Nous avons la volonté de dire avant de montrer. Nous utilisons assez peu d'artifices. On travaille sur le rythme, la manière de dire », ajoute le metteur en scène.

Les accessoires fonctionnent comme des indices. Ils dévoilent des traits de caractère des personnages. À l'instar du canevas que confectionne Graham. Son motif ne sera montré qu'à la toute fin de la représentation.

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Erstein Deux fragments d'existence



Deux vies, deux histoires.

Dans le cadre des jeudis d'Erstein, la compagnie Les Méridiens a proposé *Moulin à paroles*, deux monologues d'Alan Bennet dans la salle d'animation du musée Würth.

Devant les spectateurs, il n'y avait pas de scène à proprement parler, juste deux sortes de castelets qui tournaient sur eux-mêmes.

Le public, de ce fait, était très proche des comédiens, sortes de confidents de l'un ou l'autre personnage, Graham le vieux garçon emprunté ou Leslie l'actrice exploitée par les hommes.

Chacun, engoncé dans son quotidien, ne donne à voir qu'un petit bout de son existence morne, sans grand intérêt. Ils radotent, ressassent leurs problèmes, entraînent le spectateur dans la spirale de leurs petites histoires et arrivent pourtant à faire sourire le spectateur. Un humour noir grinçant typiquement anglais, habilement servi par la mise en scène judicieuse de Laurent Grovella et par le talent des comédiens. Graham, alias Xavier Boulanger, voit sa vie bien réglée bouleversée par l'arrivée d'un ancien amant de sa mère ; quant à Leslie, interprétée par Stéphanie Gramont, elle est tenace et veut réaliser ses rêves de gloire.

Deux histoires racontées en parallèle et non à la suite l'une de l'autre, deux vies qui se croisent sans jamais se rencontrer. Les deux décors mobiles font apparaître et disparaître les acteurs, Leslie est coincée dans une loge décorée de photos, elle joue avec les lumières tandis que Graham fait de la tapisserie dans un décor vieillot.

Deux personnages burlesques et touchants qui parlent pour exister. Les comédiens collent à la richesse des textes de Bennet, manient l'ironie, la tendresse, la souffrance sous-jacente, sans excès, tranquillement, comme une évidence. Un spectacle attachant chaleureusement applaudi.

L. A.

© Dna, Vendredi le 25 Mai 2012 - Tous droits de reproduction réservés

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

° 46277 - DIMANCHE 3 JUILLET 2011 - 1,00 € • www.dna.fr

Un spectacle créé à Haguenau et présenté à Avignon

C'est une grande fierté pour l'équipe du relais culturel de Haguenau : créé l'an passé par la compagnie de théâtre strasbourgeoise Les Méridiens dans la cité de Barberousse où elle était en résidence, le spectacle *Moulins à paroles* sera présenté du 8 au 30 juillet dans le cadre du festival off d'Avignon.

En deux monologues grinçants et féroces tirés de *Talking heads* de l'auteur britannique Alan Bennet, *Moulins à paroles* livre des fragments d'existences intimes de personnages à la fois naïfs, tragiques et irrésistiblement comiques. Moment fort de la saison culturelle 2011-2012, ce spectacle original avait été joué à cinq reprises en cinq lieux différents (des écoles) de la ville.

C'est la première fois qu'un spectacle créé à Haguenau a les honneurs du plus important rassemblement de spectacles vivants de France. Du coup, l'équipe du relais culturel, qui comme elle en a l'habitude, se rendra à Avignon pour repérer des spectacles pour les prochaines saisons culturelles, est bien décidée à elle aussi faire tourner le moulin à paroles pour faire de la pub pour le spectacle dans les files d'attente du festival !

Il vous reste 7 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

Hoffen

Hoffen Des moulins à paroles à la Waldmühle



Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger ont offert une superbe prestation qui a captivé toute l'assistance.

Vendredi soir, le festival Ferme (s) en scène organisé par le relais culturel de Wissembourg a fait étape au moulin de Hoffen.

La « Waldmühle » de Rémy Jung a ouvert ses portes et mis à disposition ses locaux pour une interprétation théâtrale très originale. La scène était montée à l'étage du moulin où une cinquantaine de spectateurs s'étaient retrouvés pour assister au spectacle Moulins à Paroles d'Allan Bennett. La mise en scène de Laurent **Crovella** était des plus inhabituelles et mettait en valeur le talent des deux comédiens : Stéphanie Gramont et Xavier Boulanger ont offert une superbe prestation qui a captivé toute l'assistance. Le cadre rustique de ce vieux moulin se prêtait parfaitement à l'intervention alternative des deux acteurs relatant deux histoires totalement différentes et pourtant si semblables dans la quête d'un peu d'amour.

Bref, une excellente soirée, clôturée par un apéritif champêtre avec collation organisé par la ferme Faust de Hatten, ce qui a permis aux participants d'échanger leurs impressions et leur ressenti. Une organisation parfaitement réussie et menée de main

de maître par l'équipe du relais culturel wissembourgeois autour de Marie-Aude Schaller.

© Dna, Mercredi le 04 Juin 2014 - Tous droits de reproduction réservés
